

La composition de l'*Illiade* et la composition du chant XXIV

Je propose ici dans une perspective pédagogique une synthèse de plusieurs articles de recherche publiés antérieurement:

"Le miroir et la boucle", *Poétique* 53, 1983, p. 19-36.

"Le messager fidèle", in *Homer: Beyond Oral Poetry. Recent Trends in Homeric Interpretation*, J. M. Bremer, I. J. F. de Jong, J. Kalff eds, Amsterdam, 1987, p. 123-144.

"Le circuit de la communication et la composition de l'*Illiade*", *Lalies* 8, 1990, p. 177-188.

"Le jour et la nuit. Formulaire épique et problèmes de narratologie homérique", in *Hommage à Milman Parry. Le style formulaire de l'épopée homérique et la théorie de l'oralité poétique*, F. Létoublon éd, Amsterdam, 1997, p. 137-146.

"*Illiade* XXIV: un chant funèbre", *L'Information littéraire* 53, 2, juin 2001, p. 3-9.

1. La composition "monumentale" de l'*Illiade*

Composition en "boucle" à très grande échelle (voir dans la bibliographie d'agrégation K. Reinhardt 1961, D. Lohmann 1970, et le comm. de Macleod): structure annulaire (cf. B. Van Groningen 1960):

Ch. I Visite de Chrysès à Agamemnon, demande de sa fille Chryséis contre rançon (λύσις). Demande rejetée → colère d'Achille → demande d'Achille à Thétis d'intercession pour lui auprès de Zeus.

Ch. XXIV A la suite de l'assemblée des dieux, Zeus demande à Thétis d'obtenir d'Achille qu'il rende la cadavre d'Hector à Priam. La visite de Priam chez Achille a pour résultat la λύσις d'Hector.

Cette analyse ne résout pas la "Question homérique", ni dans le sens de l'Oral Poetry ni dans celui d'une composition écrite. Une composition orale peut admettre de tels effets surtout si dans le schéma initial la "Colère d'Achille" se limitait aux éléments essentiels de l'*Illiade*, sans inclure le Catalogue des vaisseaux, la Dolonie, la *Dios apatè*.

1.1 Les formules

Notion due à Milman Parry (1928), cf. la fiche correspondante avec les définitions.

Les formules sur le passage du temps amènent à remarquer que les chants I et XXIV montrent exceptionnellement deux fois le même vers formulaire complet:

A 443 = Ω 31 Ἕμμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος ἠώς

A 477 = Ω 788 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκ τοῖο δωδεκάτη γένητ' ἠώς.

(formules relativement fréquentes dans l'*Odyssee*).

Le rappel formel est encore plus fort si l'on examine aussi les rappels de durée (portant sur 9-10 et 12 jours):

A 53 et suiv. Ἐννημαρ ...

τῆ δεκάτη δὲ ...

"pendant neuf jours ..., le dixième ..."

A 443 = Ω 31 Ἕμμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος ἠώς

X

Ω 664 et suiv. Ἐννημαρ ...

τῆ δεκάτη δὲ ...

ῥοδοδάκτυλος ἠώς: l'une des formules les plus connues de l'épopée, mais le développement avec l'épithète supplémentaire ἠριγένεια comme ici est exceptionnel, donnant une grande ampleur au vers formulaire.

Il est vrai qu'au vers 413 du chant XXIV intervient une notation de durée sans parallèle dans le chant I,

ἀλλ' ὅτε δὴ δεκάτη ἐφάνη φαεσίμβροτος ἠώς

Ces symétries n'ont donc pas une importance absolue. Mais la suite Ἐννημαρ ..., τῇ δεκάτῃ δὲ ... n'est jamais reprise ailleurs dans l'*Iliade* (l'*Odyssée* la réutilise encore plusieurs fois).

Valeur symbolique de ces nombres au début et à la fin de l'histoire racontée?

1.2. Discours parallèles

situations d'énonciation comparables: un homme d'âge mûr doté de puissance face un vieillard faible qui vient réclamer son enfant. Le discours d'Achille semble "citer" le début et la fin de celui d'Agamemnon:

A 24-33 (Agamemnon à Chrysès)

Ω 560-570 (Achille à Priam)

Répétition du verbe à l'impératif à la même place dans le vers, et de Vocatif

Éléments de rappels: notations de durée, parallélisme de situations, effet d'écho dans les paroles, faisceau d'indices convergents rapprochant la *lusis* d'Hector de celle de Chryséis, et rapprochant la colère d'Achille contre Hector de celle qui l'oppose à Agamemnon au chant I.

2. Les formules du chant XXIV et la structure des messages

Suggestion de C. Macleod 1982 et comm. par N. Richardson 1974 de l'*Hymne à Dém.* → analyse de nombreuses répétitions dans le chant XXIV, parfois de plusieurs vers d'affilée, qui ne peuvent pas s'expliquer par la théorie de l'Oral Poetry, mais par l'importance de la transmission *littérale* des messages dans une société sans écriture: importance d'ordre anthropologique.